

ville, art et action

## Rapport d'activités 2017

# Table des matières

0 / Organigramme général

1 / Missions principales – objectifs

a.- Présentation

b.- Buts

c.- Moyens

2 / Activités – actions menées en 2017 (d'ordres structurel et ponctuel)

a.- Projets de l'ASBL

3 / Eléments d'évaluation que l'on relève

a.- Public touché

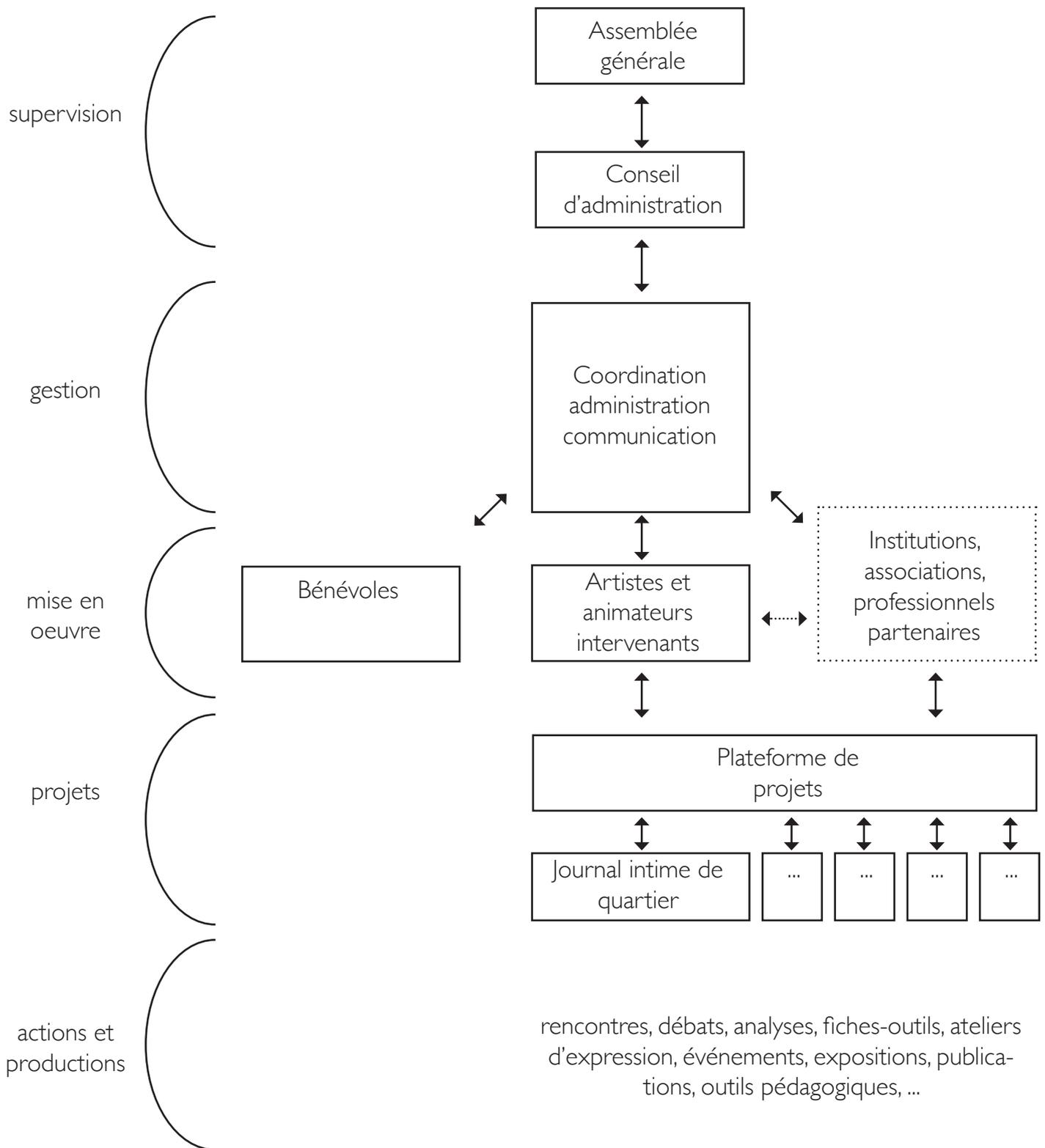
b.- Méthodologie d'action

c.- Moyens divers utilisés

4 / programmation 2018

a.- Projets d'activités et d'actions (d'ordres structurel et ponctuel)

# Organigramme général



# 1° Missions principales - objectifs

## a.- Présentation

Habitants des images est une association basée à Bruxelles qui a pour champ d'action la ville et les médias. Quand l'art fait écho à des questions sociales ou urbaines et met à contribution active ses sujets (participants, habitants, partenaires, etc.). Les créations artistiques utilisent des médiums divers (film, documentaire, livre, magazine, photo, conte, événement, etc.) avec toujours une inscription dans l'espace public à un moment du processus (rues, places, maisons communales, réseaux sociaux, etc.). Une priorité est donnée aux projets qui relayent des points de vue peu représentés dans les médias.

En toile de fond : le constat de l'urgence d'un vivre ensemble décomplexé qui assume les désaccords mais donne la parole à tous – alors que les extrêmes et les différences se croisent sans cesse dans un espace urbain de plus en plus dense mais aussi sécuritaire. Comprendre l'autre, simplement arriver à se le représenter, et surtout à se représenter une identité et une histoire multiple, métisse, mixte... La ville d'aujourd'hui manque encore de miroir pour arriver à se voir en entier. Les projets que nous accueillons tentent d'agir à la fois sur la rencontre réelle et sur sa médiatisation.

S'il est de plus en plus exploré, l'art participatif et contextuel est aussi un sujet de controverse : entre opportunité de 'pouvoir agir' et gentrification, entre mixité réelle et mixité mise en scène, entre art pour l'art et art engagé, entre une valorisation d'habitants quotidiennement mis à l'écart et un abus d'une esthétique relationnelle qui s'apitoie, entre médiatisation nécessaire de problématiques délicates et surmédiatisation généralisée, etc., etc. La pratique d'Habitants des images est en constante remise en question en fonction des retours des participants et de l'actualité.

### **Historique :**

*Mélanie Peduzzi (BE) et Adèle Jacot (CH) ont fondé Habitants des images en 2013 à Bruxelles. La structure développe des oeuvres engagées et collaboratives qui questionnent les rapports de pouvoir à travers les systèmes de représentation. Les artistes brouillent les limites entre réalité et fiction pour faire apparaître de nouvelles règles du jeu.*

*Elles ont développé une pratique pointue dans la mise en scène photo et vidéo avec des personnes non initiées, autour de thématiques sociales : le terrorisme et les médias avec le film Public Shooting (tourné en rue avec les passants, festival Signal 2016, Cifas), l'Histoire avec des femmes immigrées (Histoire(s), avec le centre Exil, la Maison des Femmes de Schaerbeek, le Musée de la dentelle, le Point Culture), le patrimoine matériel et immatériel avec des jeunes de Mini-Annessens (Mon Patrimoine, pour les Halles Saint-Géry, 2017), l'identité, l'immigration et l'intégration avec une classe de l'Institut Sainte-Marie de Schaerbeek (mises en scène photo, Dazibao BXL pour Next Generation Please 2016, BOZAR Agora) ou encore le harcèlement de rue avec 60 jeunes de Schaerbeek (Dialogues de rue, pour la Commune de Schaerbeek, 2017).*

*Les artistes proposent aussi des installations participatives (Nation Fair pour le musée BeLvue, Générateur d'écriture pour les Halles de Schaerbeek). Elles mènent un travail d'édition avec le projet Journal Intime de Quartier qui trace des portraits de Bruxelles par thématiques, réunissant des habitants qui ne s'y croisent pas forcément.*

## **b. - L'association a pour but de :**

- Provoquer la confrontation/rencontre/débat via des médiums (journal, film, photo, performance, musique, etc.), de différents publics habitant une même ville ;
- Mettre un point d'honneur à l'éveil de tout un chacun : expression, citoyenneté, pouvoir d'agir, ... ;
- Donner des outils qui facilitent, encouragent et décomplexent l'expression sous des formes diverses ;
- Encourager la visibilité et la médiatisation de problématiques sociales par et/ou avec les personnes concernées, ... ;
- Contribuer à la représentation de l'identité d'une ville multiculturelle (en premier lieu Bruxelles)... ;
- Privilégier un travail sur le long terme, localisé;

## **c.- La poursuite de ces buts se réalisera par tous les moyens appropriés. En particulier :**

L'animation de divers ateliers communs, créatifs et réguliers (photographie, écriture, collage, ballade dans le quartier documentée, etc.) ;

La publication d'un journal de quartier ;

D'autres publications, événements, expositions... ;

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

# 2 ° Activités - actions menées en 2017

## a.- Projets menés par l'asbl

### H/histoire(s) de Femmes d'Exil

**Statut** : Projet mené par Habitants des images, coordonné par Mélanie Peduzzi  
**Temporalité** : janvier 2017 à juin 2017 (expositions)  
**Avec** : Centre Exil : Linda Champenois  
**Partenaires** : Maison des Femmes de Schaerbeek, Point Culture Botanique pour la parution, CBAI  
**Activités 2017** : 15 ateliers organisés - ateliers créatifs, 1 édition avec 7 livrets récits et 20 portraits, 7 tirages photo  
**Public touché lors des ateliers** : 8 participantes actives, 9 participantes ponctuelles  
**Public touché lors de l'exposition à la Maison des Femmes de Schaerbeek** : 50 personnes  
**Public touché lors de l'exposition au POINT CULTURE** : 100 personnes  
**Type de participants** : associations de femmes, femmes individuelles et public mixte

H/histoire(s) de Femmes d'Exil est un projet qui nous projette dans l'Histoire avec un grand «H» au travers d'histoires individuelles et sensibles d'habitantes de Bruxelles. Chaque participante est amenée à se balader dans l'Histoire de son pays d'origine, et de faire des aller-retour entre ARCHIVES, SOUVENIRS et FICTION en utilisant le textile, la photographie ou l'écriture. Bruxelles est une ville multiculturelle. Elle est belle ainsi ! C'est dans l'écriture d'une H/histoire collective que nous cherchons à en montrer la complexité et la richesse.



# DIALOGUES DE RUE

**Statut** : Projet mené par Habitants des images coordonné par Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi

**Temporalité** : octobre 2016 - août 2017 (janvier 2018 pour l'exposition)

**Avec** : Institut Saint-Dominique, Bouillon de cultureS, Athénée Fernand Blum

**Partenaires** : Maison des Femmes de Schaerbeek, Commune de Schaerbeek

**Activités 2017** : 4 ateliers organisés, 4 bâches, accrochage en rue, exposition, livret pédagogique (1000 exemplaires)

**Public touché par les ateliers** : 35 participants aux 4 ateliers (étudiants ou jeunes adultes) + affiches visibles en rue durant plusieurs mois

**Public touché par l'exposition** : 1000 personnes

**Public touché par le livret** : 430 personnes

**Type de participants** : jeunes, femmes, public mixte

Plusieurs groupes de jeunes de Schaerbeek prennent la parole sur la thématique complexe du harcèlement de rue. Au travers de mises en scène encadrées par l'ASBL Habitants des images, ils vont même jusqu'à incarner des situations pour exposer dans l'espace public leurs regards, leurs interrogations, leurs revendications et vous sensibiliser.

**mars-avril 2017** - , Dialogue de rue n°2, réalisé avec des élèves de l'Athénée Fernand Blum, prend à rebrousse-poil les situations d'intimidation et d'abus de pouvoir dans l'espace public : les victimes deviennent les harceleurs et vice versa.

**mars-mai 2017** : Dialogue de rue n°3, réalisé avec des jeunes filles de la maison de quartier Bouillon de cultureS, interpelle les auteurs de harcèlement de rue en proposant des hypothèses sur leurs raisons d'agir ainsi, tout en leur laissant un droit de réponse sur l'affiche...

**juin-juillet 2017** : Dialogue de rue n°4, réalisé avec des stagiaires de la Maison des Femmes de Schaerbeek, nous parle de la pratique de juger l'apparence des femmes dans l'espace public.

**août 2017** : Dialogue de rue n°5, réalisé avec l'équipe de la Maison des Femmes et les artistes d'Habitants des images, nous invite à réfléchir aux prises de pouvoir sexistes dans la manière d'interpeller les femmes. Les attitudes obscènes ou les flatteries condescendantes mettent la femme en position de faiblesse, l'enfermant dans une posture passive.

**Livret pédagogique** : Le livret pédagogique aborde, sous différents angles d'approche, la problématique complexe du harcèlement de rue. En complément des photographiques, ce livret propose des petits exercices comme base de réflexion en groupe (classes, associations, groupes d'amis...).



# DAZIBAO / MON PATRIMOINE

**Statut** : Projet mené par Habitants des images coordonné par Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi

**Temporalité** : mai 2017 - juin 2017

**Avec** : Mini-Anneessens asbl

**Partenaires** : Halles Saint-Géry

**Activités 2015** : 4 ateliers organisés - ateliers créatifs, 2 bâches grands format

**Public touché lors des ateliers** : 8 participants actifs + 4 participants ponctuels

**Public touché lors de l'exposition** : plus de 2000 personnes

**Type de participants** : jeunes adolescents du quartier Anneessens

Habitants des images a réalisé deux mises en scène photographiques avec des jeunes de Mini-Anneessens, dans le cadre de l'exposition *BXL Icons* aux Halles St-Géry autour d'une approche kaléidoscopique du patrimoine de notre Région.

'Mon patrimoine' est une suite au projet *DAZIBAO BXL* exposé à *BOZAR* en 2016 et qui abordait avec une classe de 6e la thématique de l'Europe – en particulier l'immigration, l'intégration et l'identité.

Ici nous avons cherché ensemble ce qui constitue notre patrimoine : que m'a transmis le passé ? Qu'est-ce que je transmettrai du présent ? Avec la multiculturalité et l'éclatement de nos modes de vie, possédons-nous encore un patrimoine commun dans lequel tous les habitants de Bruxelles se reconnaissent ?

*Patrimoine : ce que nos aînés nous transmettent*



Cette affiche a été réalisée par Habitants des images asbl en collaboration avec des jeunes de Mini-Anneessens asbl, lors de quatre ateliers organisés en juin 2017.  
www.habitants-des-images.be/

**التراث : ما تركه لنا كبارنا**

# PROPOSITION D'ARCHIVE POUR LE NOUVEAU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN, PARTIE I

**Statut** : Projet mené par Habitants des images, Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi, et Vesna Faassen & Lukas Verdijk

**Temporalité** : septembre 2017

**Partenaires** : la Dent Creuse, résidence d'artistes

**Activités 2017** : 2 semaines de résidence, installation son et objets

**Public touché** : une trentaine de personnes interviewées

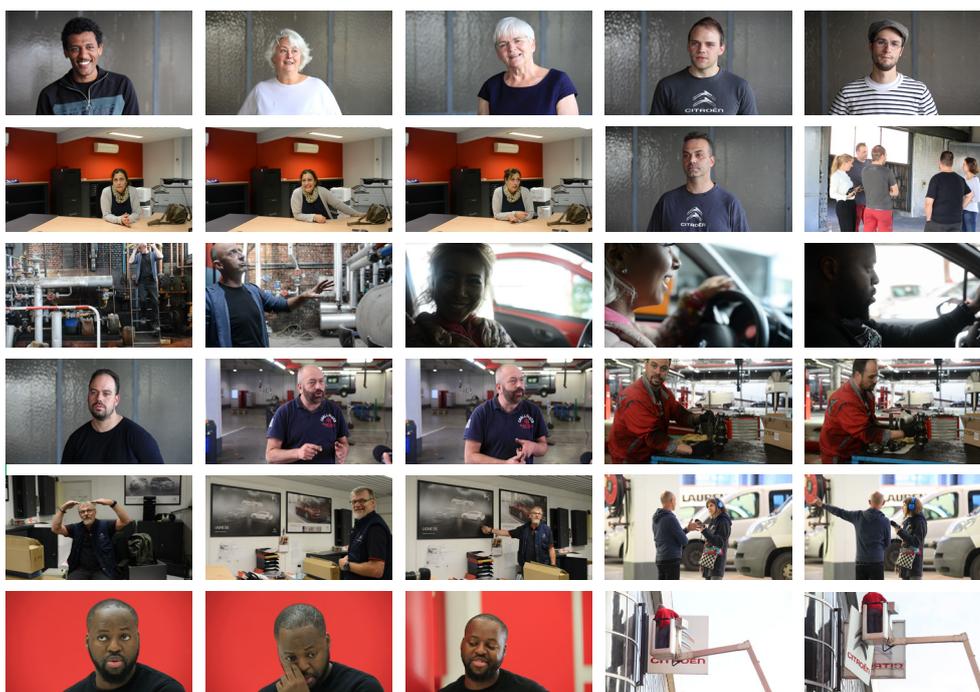
**Public touché (web)** : plus de 500 personnes pour le site internet

**Type de participants** : artistes, usagers d'Yser, employés de Citroën, public mixte

Le quatuor d'artistes a été invité à collaborer en septembre 2017 pour la résidence La Dent Creuse organisée par Hypercorps ASBL pour un travail in situ dans 2 péniches situées près d'Yser, Bruxelles. Le travail n'a pas pu être montré, la péniche accueillant l'installation ayant reçu l'ordre de quitter son emplacement le jour précédent le vernissage.

Les artistes ont développé un travail d'interviews et d'images entre documentaire et fiction autour du futur musée Citroën. Deux mondes et deux vocabulaires se rencontrent : celui de l'art contemporain et des politiques et celui des habitants et des ouvriers de l'usine.

Les artistes ont abordé le quartier à travers le mythe de l'arche de Noë comme une métaphore du changement (d'un quartier, d'un bâtiment, d'une société, en soi-même) et une référence transversale à beaucoup de milieux culturels et sociaux. Le tournage s'est resserré autour du déménagement de l'usine Citroën —qui avait lieu au moment de la résidence— de son bâtiment en transition vers l'implantation du musée d'art contemporain. Les images spectaculaires du déménagement des voitures, une série d'interviews et de moments de jeu ont été réalisés avec les habitants du quartier, les membres du personnel et des personnalités du monde artistique. Beaucoup de matière filmée a été produite mais les artistes ont décidé de ne pas la montrer à cette étape, un film est en cours de réalisation.



# MON JOB IMPOSSIBLE, N° 1

**Statut** : Projet mené par Habitants des images coordonné par Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi

**Temporalité** : décembre 2017 (exposition permanente dans l'école)

**Avec** : École communale n°6 de Schaerbeek

**Partenaires** : Fédération Wallonie-Bruxelles, dans le cadre des résidences d'artistes dans les écoles

**Activités 2017** : 1 semaine complète d'ateliers créatifs (horaires scolaires), 21 portraits, 21 lettres de motivations, exposition

**Public touché par les ateliers** : 21 participants

**Public touché par l'exposition** : présentation par les élèves à 6 classes + plus de 250 personnes (public de l'école)

**Type de participants** : enfants, 6e primaires

Exposition réalisée par Habitants des images en collaboration avec la classe de Mme Céline Clésér de l'école communale n°6 de Schaerbeek. Les artistes Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi ont passé une semaine avec les élèves en décembre 2017 dans le cadre du projet Résidence d'artistes de la Fédération Wallonie Bruxelles. Au programme : réflexion, débats, écriture, photographie sur le thème des métiers et des stéréotypes.



Madame, Monsieur,  
j'ai vu votre offre d'emploi et je souhaite poser ma candidature à laquelle je voudrais que vous portiez une attention toute particulière, j'ai 12 ans et de venir de finir mes études de droit. C'était difficile car j'ai dû apprendre toute les lois. C'était fatiguant. Mais j'étais déterminé et je n'ai pas lâché.

J'habite aujourd'hui dans un quartier sombre avec des villas, avec des garçons gentils mais bizarres.  
Ma chambre est hyper grande avec 6 télévisions de 2 mètres. Je porte un costume à cravate.

J'aime lutter, dessiner et boire du Coca-Cola.

Quand j'étais enfant je voulais être zoologue car être avec les animaux c'est ma vie ou alors docteur pour pouvoir voir les organes. J'ai vécu mon enfance dans un quartier bizarre. J'habitais une chambre propre et grande, qui était à ma mère et moi. J'avais une tenue préférée : celle que mon père m'avait laissée. Ma mère était couturière, son cousin : militaire et mon ami Lucas : écolier.  
Je détestais le français, faire mes devoirs ou dormir. Mais j'avais une passion : faire de la lutte car on peut lancer des gens. J'aimais aussi les maths et glander. Je rêvais que mon père soit là.

Un jour, j'ai regardé des dizaines de films de juge. J'observais comment ils frappaient avec leur marteau et jugeaient les gens. J'avais l'impression que ma personnalité correspondait à ce métier. L'ambiance des tribunaux est bruyante et on peut crier.

Mais j'ai dû être patient, car je suis un malade mental, façon de parler. Pour être juge, il faut être sérieux et moi je ne suis pas sérieux, je suis plutôt blagueur. Et il faut être calme : moi j'aime me battre. Quand je me bats je me sens tellement bien et je n'écoute plus personne. Mais j'imaginai que quand je serais juge, je me sentirais fort et à l'aise, assis à mon grand bureau.

Cette vision m'a motivé. Ni ma famille, ni mes amis, ni même mes professeurs n'ont pu me faire changer d'avis. Même les gens qui n'ont pas beaucoup d'argent peuvent devenir juge.

Aujourd'hui je suis fier de vous envoyer ma candidature.

Bien à vous.

Abdulla

Abdulla, 12 ans, Ecole n°6 de Schaerbeek, décembre 2017



# JOURNAL INTIME DE QUARTIER N°4

Journal annuel et collectif mis en place en janvier 2014. Le 2e numéro est sorti le 8 mai 2015, le 3e numéro est sorti le 3 juin 2016, le 4e a commencé en décembre 2017.

## PRESENTATION

Journal intime de quartier propose de donner la parole à ceux qui n'ont pas une place privilégiée dans les médias à travers des articles rédigés lors d'ateliers d'expression sur des sujets de leur choix. Cette initiative est née de préoccupations telles que : la femme et son rapport à l'espace public/privé, la réalité multiculturelle de Bruxelles, la recherche d'une participation active du public/des habitants et l'ancrage des projets au niveau local.

Les ateliers ont pour enjeux de favoriser la confrontation de points de vue. Le journal devient un vecteur d'échange autant dans le contenu diffusé que lors du processus de conception. Le rôle des accompagnants dans la construction du journal est celui de guide pour donner de l'élan et soutenir le processus. Improvisation, écoute, forme en évolution. C'est l'idée d'un management participatif toujours en mouvement.

Le journal se construit au fil de plusieurs étapes :

1 Les ateliers : Moteurs pour la création des articles. Ils sont organisés en partenariat avec des associations, écoles ou lieux culturels. Ces ateliers invitent à s'exprimer avec des médiums très divers : photographie, collage, écriture, ballade, etc.

2 L'assemblage du journal : le choix des articles et la mise en page sont assurés par le comité de rédaction, renouvelé pour chaque numéro.

3 La grande lecture : Lecture du journal avant sa parution. Lors de cet événement tous les participants des différents ateliers se rencontrent. C'est aussi l'occasion de débats, discussions, définition du prochain numéro...

4 La parution : Moment fort de confrontation avec le public. Différents projets en lien avec le thème du journal sont montrés à cette occasion (films, photographies, pièces sonores, installations, performances, concerts ...).

## JOURNAL N°4 : QU'EST-CE QU'UN RICHE, QU'EST-CE QU'UN PAUVRE ?

**Statut** : Projet mené par Habitants des images, coordonné par Adèle Jacot et Mélanie Peduzzi

**Partenaires** : CLA, Bibliothèques de Watermael-Boitsfort, CPAS de Watermael-Boitsfort, la Fête de la Francophonie

**Activités 2017** : mise en place du projet et constitution du groupe de participants

**Public touchés (participants)** : 14 personnes

**Type de participants** : de 25 à 65 ans : femmes et hommes touchés par les questions de la pauvreté, un grande partie du groupe sont des personnes vivant / ayant vécu une situation de surendettement

Les habitants et travailleurs de la commune sont invités à participer au comité de rédaction d'un journal à construire ensemble. Une quinzaine d'ateliers hebdomadaires pour écrire les articles et faire naître des images, mener l'enquête dans les quartiers et ouvrir la question de la pauvreté à Watermael-Boitsfort, avant d'approprier les outils techniques de sa réalisation... Au programme : texte, photo, dessin, poésie, interviews, débats, bons plans, ... Pas besoin de maîtriser l'écriture, la lecture ou même le français : tout le monde est le bienvenu. C'est une aventure unique, une occasion de réfléchir et de faire réfléchir sur un sujet qui nous touche !

**octobre-novembre 2017** : préparation et mise en place du projet

**décembre 2017** : rencontre du groupe de parole sur le surendettement, CPAS de Watermael-Boitsfort

**Dix-moi dix mots**  
sur tous les tons.  
**Journal intime de quartier**  
OHÉ ! En 2018 Watermael-Boitsfort est la Ville des Mots !  
Watermael-Boitsfort, synonyme de richesse ?

Paroles dans l'air  
*Woorden in de lucht*  
Words in the air  
Palabras en el aire  
Havada sözler  
слова в воздухе  
空中的话  
SÖZLER HUZERE NA WAZER  
Думи във въздуха  
Cuvinte în aer  
Wakhu ngêlew  
كلام في الهواء

JOURNAL INTIME DE QUARTIER N°1

Participer au comité de rédaction d'un journal à construire ensemble : écrire les articles, mener l'enquête dans les quartiers et ouvrir la question de la pauvreté à Watermael-Boitsfort. Au programme : texte, photo, dessin, poésie, interview, débat et bons plans.

Projet mené par Habitants des images asbl.

Photo : Habitants des images

# 3° éléments d'évaluation

## a.- Public touché

Il faut différencier le public participant, actif, qui bénéficie des divers ateliers proposés par l'association, du public touché par la médiatisation des productions. Les 6 projets menés en 2017 par l'asbl ont permis de toucher\* :

- > **participants actifs : 73**
- > **participants ponctuels, personnes interviewées : 58**
- > **public** (lecteurs, spectateurs, associations, mis à contribution ou passif) : **plus de 3830 personnes** + affiche de 5 bâches en rue dans la Commune de Schaerbeek pendant plusieurs mois (difficile à estimer)

## b.- Méthodologie d'action et moyens utilisés

La méthodologie d'action est les moyens utilisés sont restés dans la droite ligne de ceux de l'année précédente, à savoir :

Mots-clés :

pédagogie positive - valorisation  
animation à la carte - réaction adaptation  
autonomisation - émancipation  
liberté d'expression - rapport aux médias  
citoyenneté - intégration  
faire trace - s'inscrire dans le temps long  
sensibilisation des bruxellois à questions actuelles / minoritaires  
culture pour tous - productions de qualité

Dans tous ses projets, Habitants des images développe un processus en plusieurs étapes importantes :

**1- recherche de la participation active (pendant la création et/ou la monstration) d'un public mixte**, y compris des publics marginalisés, qu'on entend peu mais qui ont des choses à nous dire. Pour ce faire, l'association

- > collabore presque systématiquement avec d'autres organismes afin de toucher des publics plus fragilisés
- > ou encore s'implante dans des lieux choisis afin d'aller à la rencontre de l'autre (gare, parc, espaces publics, ...)
- > conçoit ses ateliers et ses oeuvres dans une perspective d'accessibilité maximale, mais sans jamais infantiliser ou simplifier les propos. La démarche rejette l'élitisme inutile et croit en la relativité des savoirs et en la capacité de chacun de formuler/entendre des propos complexes et pertinents. A ce propos, l'utilisation de références issues de plusieurs milieux et les jeux de mise en perspectives sont des outils très utiles.

**2- élaboration d'un propos faisant écho à des questions sociales, sociétales, urbaines...** Au sein de l'asbl, l'art est compris entre autre comme moyen de parler de problématiques liées au vivre ensemble, parfois délicates (relatives par exemple à la pauvreté, l'immigration, la violence, la religion, etc.). Sans prétendre trouver de solutions, ni faire du militantisme direct, l'idée est d'ouvrir et d'alimenter le débat, parfois de manière détournée ou même inconsciente. Afin de toucher au plus juste, l'association met plusieurs méthodes à l'oeuvre :

- > échange approfondis avec les participants sur leurs intérêts, leurs préoccupations et/ou avec des personnes en prise directe avec une thématique choisie.
- > actualisation et évolution constante du projet en fonction des rencontres et des discussions.
- > valorisation de l'échange et de la récolte d'un maximum d'avis différents sur les mêmes questions, y compris de la part de professionnels ou d'associations concernées.

**3- médiatisation par des canaux 'classiques'.** La médiatisation des productions est le moment de la valorisation, de la reconnaissance et de la diffusion. Cette étape est centrale vis-à-vis des personnes impliquées et aussi des problématiques abordées. C'est aussi le moment d'aller à la rencontre d'autres personnes et d'initier le débat. L'association soutient qu'une médiatisation par des canaux classiques est essentielle afin de toucher une sphère large :

- > une attention est portée à la qualité plastique des productions, avec une certaine distance de l'esthétique 'participative' qui tend à dévaloriser le propos auprès du public (ah ce sont des amateurs ! )
- > le contenu prime sur l'identification des contributeurs par leurs origines culturelles ou sociales
- > la médiatisation est faite par des canaux reconnus : centres culturels, librairies de qualité, salons, etc. Durant ces moments, les participants et leurs amis/proches peuvent ainsi eux-mêmes s'ouvrir à d'autres lieux, d'autres personnes.
- > et aussi l'alimentation qualitative de l'imagerie collective sur la ville plurielle et la multiculturalité

**4- inscription de la production dans un contexte de diffusion utilitaire ou formateur.** A part des canaux de diffusion artistiques classiques, la valorisation du contenu prend tout son sens dans sa remise en relation avec son propos dans la réalité. C'est-à-dire, selon le projet : dans des associations, des institutions, des écoles, des organes de formations, auprès de militants, de professionnels de la ville, du droit, du social, de la psychologie, l'espace public, etc.

- > valorisation pédagogique et/ou militante des productions
- > participation et organisation de rencontres-débats
- > évaluation et regard critique par le CA et les professionnels de la cellule de recherche

**De plus cette année 2017 a mis en avant :**

- **la multiplication des partenariats**
- **l'intérêt de la démarche** de l'asbl : avec la multiplication des projets est des acteurs, les retours sur les projets ont été nombreux, diversifiés et souvent très positifs. Avec notamment des acteurs de terrain qui perçoivent la finesse de la démarche et apprécient la capacité de l'asbl à travailler sans juger et à décroquer les sphères sociales.
- la capacité d'Habitants des images asbl à travailler avec l'**auto-fiction** : la projection de soi dans un rôle permet d'aborder des thématiques sensibles de manière approfondie. C'est aussi un outil ludique qui plaît à tous types de public. Cet outil est à développer (voir programme 2018)
- ... et aussi **un point à renforcer : le parachèvement de la diffusion/vente/communication/médiation par manque de temps.** Ils sont bien présents et développés dans chaque projet, mais cela mériterait encore plus d'attention. Mélanie Peduzzi et Adèle Jacot ne peuvent prendre en charge de manière totalement satisfaisante les tâches 'secondaires' inhérentes aux différents projets - les projets eux-mêmes demandant déjà une charge de travail très grande. **Il a été décidé de prévoir et budgétiser ce travail périphérique dans chaque projet, et de travailler avec 2 stagiaires en communication en 2018.**

# 4° programmation 2018

## a.- Projets d'activités et d'actions

### JOURNAL INTIME DE QUARTIER N°4 (SUITE)

**Janvier 2018 - mars 2018**

***Fête de la francophonie, Bibliothèques de Watermael-Boitsfort (confirmé)***

Les habitants et travailleurs de la commune sont invités à participer au comité de rédaction d'un journal à construire ensemble. Une quinzaine d'ateliers hebdomadaires pour écrire les articles et faire naître des images, mener l'enquête dans les quartiers et ouvrir la question de la pauvreté à Watermael-Boitsfort, avant d'approprier les outils techniques de sa réalisation ... Au programme : texte, photo, dessin, poésie, interviews, débats, bons plans, ... Pas besoin de maîtriser l'écriture, la lecture ou même le français : tout le monde est le bienvenu. C'est une aventure unique, une occasion de réfléchir et de faire réfléchir sur un sujet qui nous touche !

La fête de parution aura lieu le 17 mars, avec notamment un débat sur la pauvreté animé par Paul Hermant.

### HOMMES DE VELOURS

**Janvier 2018 - février 2018**

***Echevine de l'Egalité des Chances - Commune de Schaerbeek (confirmé)***

Si les stéréotypes qui enferment les femmes dans des rôles prédéfinis sont l'objet de vives protestations et batailles de la part des intéressées depuis des dizaines d'années, la remise en question des rôles stéréotypés assignés aux hommes se fait elle plus discrète. Et pourtant, l'un ne peut avancer sans l'autre... Le projet présentera 8 portraits d'hommes schaerbeekois et plusieurs courtes vidéos qui seront diffusées sur les réseaux sociaux pour la Saint-Valentin. Compétitif, meneur, blagueur, insensible, sur de soi, ... qu'ont à gagner les hommes en ébranlant ces images ? Question passionnante et complexe débattue avec ces 8 hommes, chez eux dans leur intimité, mis en valeur pas une étoffe de velours rouge...

### MON JOB IMPOSSIBLE N°2

**Mars - juin 2018**

***FWB - décret culture-école, projet ponctuel (confirmé)***

Deuxième édition du projet, avec les élèves d'une classe de l'Institut St Dominique à Schaerbeek. Au programme : réflexion, débats, écriture de lettres de motivation fictives, portraits, sur le thème des métiers et des stéréotypes.

# H/HISTOIRE(S) DE FEMMES D'EXIL (SUITE )

**Avril 2018 - Avril 2019**

**Centre Exil (confirmé), COCOF et Fédération Wallonie-Bruxelles - demandes ponctuelles (en attente de réponse)**

Le projet propose de regrouper des femmes anciennement ou nouvellement arrivées en Belgique, issues de différents pays. Des ateliers d'expression (photo/textile/écriture) seront menés environ 2 fois par mois sur un an (2018-2019) par les artistes d'Habitants des images ASBL au Centre EXIL. Ces ateliers viseront à creuser ensemble d'où l'on vient (notre histoire personnelle liée à l'Histoire de notre pays, de notre peuple, de la Belgique comme terre d'accueil). Ils inviteront à se projeter dans le passé par le récit et par la fiction, qui stimule l'imagination et contribue à renouveler le sens de nos parcours et de nos ruptures. Les femmes sont donc invitées à travailler ensemble autour des codes sociaux et de l'identité. Elles créent des ponts entre hier et aujourd'hui, entre ici et là-bas. Elles prennent conscience de leurs voix/voies et de leur légitimité dans la société avec comme point d'appui le travail collectif et le moment de restitution final (vernissage dans un lieu culturel reconnu à Bruxelles).

# GUIDE INTERCULTUREL DE BRUXELLES

**Avril 2018 - décembre 2019**

**Halles St-Géry (confirmé), Point Culture Bruxelles (confirmé), autres financements en cours de montage**

Bruxelles multiculturelle ! Oui ! Mais est-elle interculturelle ? Autrement dit les bruxellois de différentes cultures parlent-ils entre eux ? Se croisent-ils seulement ? Et d'ailleurs, est-ce possible une ville interculturelle ? Est-ce que se mélanger est toujours positif ? Autant de questions qu'abordera ce guide. Il vous proposera d'aller à la rencontre des habitants et de la ville, au-delà de la Bruxelles officielle, la polie, la 'cliché' des guides touristiques... Il vous guidera tout en nuance auprès des perles et des épines interculturelles de la belle Bruxelles - on le sait : rien n'est tout rose ou tout noir mais c'est l'interaction entre différentes cultures qui depuis des millénaires fait histoire et exacerbe la créativité.

# JOURNAL INTIME DE QUARTIER N°5

**Avril 2018 - novembre 2018**

**En partenariat avec Courants d'âges asbl et les 3 pommiers asbl (montage en cours)**

L'asbl Entr'Âges fait appel à Habitants des images pour lancer une Journal intime de quartier à Etterbeek avec un public intergénérationnel.

# ARCHE DE NOÉ

**mai 2018 - mai 2022**

*Dans le cadre de 'Mémoire d'une métamorphose' pour le musée KANAL, avec 'Performance invisible' coordonné par Christophe Alix et 'Musée [ ] 21e siècle' par Pauline de la Boulaye (en attente de réponse)*

Création collective d'archives pour un musée en devenir à partir de l'implication active de 1000 personnes représentatives de la diversité socio-culturelle bruxelloises, pendant le temps de la transition du musée KANAL. Ces installations seront des variations autour des questions de : collection/sélection ; transition/utopie ; objets utilitaires/objets-symboles. Le moteur sera celui de l'échange : appropriation des lieux et des enjeux contemporains de la mémoire et du musée, moment festif, création collective...

Cette proposition est née le jour du déménagement de l'usine Citroën le 20 septembre 2017 - début de la transition de ce monument industriel bruxellois vers un musée d'art contemporain. Les 4 artistes ont capté le déménagement en y insufflant une couche de fiction via le mythe de l'arche de Noé, comme une métaphore du changement (d'un quartier, d'un bâtiment, d'une société, en soi-même).

# URBAN EUROPE

**septembre 2017 - janvier 2020**

*En partenariat avec S.H.I.N.E Prod, Association Culturelle Moinhoda Juventude de Lisbonne et Le Collectif Creatif de Tunis*

*Soutien demandé à Creative Europe (en attente de réponse)*

Le projet que nous proposons dans le cadre de 2018 s'intitule Urban Europe. Il souhaite interroger l'évolution de la culture dans les villes européennes et plus largement mondialisées. Il impliquera des artistes urbains (slameurs, danseurs, graffeurs, photographes) issus des 3 villes partenaires (Bruxelles, Lisbonne, Tunis) à travailler avec des jeunes sous représentés liés à l'immigration, qui font pourtant ces villes, afin de leur donner une voix et des outils de réflexion sur des notions telles que : l'immigration et son histoire, l'évolution des patrimoines culturels - interculturels, le vivre ensemble dans les villes multiculturelles et les stéréotypes. Le projet prendra cours entre 2018 et 2020 au fil de 2 résidences artistiques dans chaque ville et d'une exposition collective dans l'espace public (photographies et codes QR menant à une plateforme web) présente dans chaque ville pour clôturer le processus.

# FI(SSURE)CTION

**septembre 2018 - décembre 2018**

*En partenariat avec I-Care asbl, montage en cours*

Ateliers créatifs à la prison de Berkendael, conçus à partir des problématiques prioritaires identifiées par l'asbl I-Care, active sur les questions de santé tant physique que mentale en milieu carcéral.

# BOÎTE À OUTILS

*Montage en cours*

Réalisation / valorisation des outils pré pédagogiques complémentaires aux différents projets menés, à destination de groupes, d'écoles ou d'association.